



## Sermon sur le Sacerdoce

Il les avait choisis, mais tous choisis, les uns et les autres, les uns après les autres. **"...Jésus gravit la montagne et appela à lui ceux qu'il voulait." (Marc, III-16 n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis." (Jo., XV-16)** Jusque-là, Jésus s'était donc contenté de les choisir, tous, les uns et les autres, les uns les autres.

Et il les avait appelés, mais tous appelés, et ils avaient accepté, et tous l'un et l'autre.

Puis il s'était contenté de les mêler aux foules qui le suivaient. Comme tout un chacun, les Douze devaient commencer par voir, pour croire et témoigner: Dès le choix, même, ils avaient assisté à cette officielle intronisation par l'Esprit-Saint **"Celui-ci est mon Fils bien-aimé!"** Jean-Baptiste n'était que leur porte-parole qui proclamait: **"C'est ce que j'ai vu de mes yeux; j'atteste que c'est Lui, le Fils de Dieu." (Jo., I-34).** Et Jean devait peu après reprendre en écho: **"Quand à nous, nous avons cru et nous avons vu que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu." (Jo., VI-70).** Ils devaient croire, dès le premier miracle à Cana: **"Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en Lui."** De même, lors de son premier acte officiel, le renvoi des marchands du Temple: **"Beaucoup crurent en son nom devant les miracles qu'il faisait."**

Comme à tout le monde, Jésus s'était jusque-là contenté de leur demander la foi **volonté de Dieu est que vous croyiez en Celui qu'il a envoyé."**

Et progressivement, le Maître avait dû fournir des précisions sur la foi qu'il exige. C'était l'épreuve normale, pour les Douze comme pour tout le monde. Mais tandis qu'elle amenuisait les foules, elle fortifiait la foi des Douze. Ces derniers devaient persévérer après l'invitation solennelle autant qu'austère du Mont des Béatitudes:

Et bientôt, comme pour tout le monde, Jésus avait sorti l'épreuve décisive: quelques uns des privilégiés de la multiplication des pains osent encore réclamer: **"quel est ce miracle faites-vous donc pour que nous croyions en vous?"** Et Jésus, de répondre avec abondance, avec insistance, avec diligence: **"Je suis le pain vivant, descendu du Ciel. Celui qui mange ce pain vivra à jamais. Et le pain que je donnerai c'est mon corps, pour la vie du monde...qui mange ma chair et boit mon sang possède la vie éternelle."** Les rangs s'étaient rapidement éclaircis, des disciples avaient murmuré: **"Ce discours est trop dur, qui peut l'entendre?"**

La foi, réclamée comme condition essentielle du salut, c'était la foi précise en Jésus "pain de vie". **"Telle est la volonté de mon Père que quiconque voit le Fils et croit en Lui, possède la vie éternelle."**

Jusque-là, Jésus s'était vraiment contenté d'éprouver la profondeur de leur foi. Ils avaient parfois flanché: **"Seigneur, nous périssons! Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi?"** Et la tempête s'était apaisée. **"Seigneur, sauvez-moi!"** Jésus avait saisi Pierre aussitôt: **"Homme de peu de foi."** Et ils remontèrent dans la barque. Ils se prosternèrent: **"Vraiment, vous êtes le Fils de Dieu!"** Une fois même, ils avaient ressenti leur insuffisance: **"Seigneur, augmentez notre foi!"**

Mais là, les Apôtres s'étaient postés hardiment du côté du Maître. Quand à lui, il

s'était contenté de les regarder, de les interroger tous, l'un après l'autre, alors que la foule continuait de fondre. **"Et vous, voulez-vous aussi m'abandonner?"**- "A qui irions-nous, Seigneur, éclata Simon-Pierre, vous avez les paroles de la vie éternelle. Nous croyons et nous savons que vous êtes le Saint de Dieu!" Quelle consolation pour le Maître qui confirme: **"Ne vous ai-je pas choisis, vous, les Douze?"**

Jusqu'à là, c'était pour cela qu'il les avait choisis, pour qu'ils croient en Jésus "père de vie", au corps du Christ nourriture de l'âme. La période de probation était achevée, il avait pu annoncer le grand scandale: **"Voici que nous allons monter à Jérusalem le Fils de l'Homme va être livré aux princes des prêtres et aux scribes; et ils le condamneront à mort..."**. Mais là encore, la réponse avait jailli: "Allons et mourons avec Lui."

Ils étaient prêts, ils avaient accueilli la révélation que Jésus avait faite de lui-même: ils le reconnaissaient comme Dieu, et Fils de Dieu, comme Maître et Seigneur, lumière et vie. Ils l'avaient vu passer sa vie en faisant le bien, trouver sa nourriture à faire la volonté de son Père. Jésus, de son côté, les avait de plus en plus séparés, pris à l'écart, introduits dans son intimité. Il leur avait ouvert tout grand son cœur: **"A partir de maintenant, il a été donné de connaître les mystères du Royaume des cieux."** Ils avaient peu à peu compris quelle mission Jésus voulait leur confier: **"Vous serez mes témoins...Allez, annoncez l'Evangile à toute créature."**

Les conditions leur avaient été proposées clairement: **"Celui qui ne porte pas sa croix ne peut être mon disciple."**

Ils étaient prêts: jusque-là, Jésus s'était contenté de les préparer, et maintenant ils étaient prêts. Alors, tout peut changer, et, effectivement, tout va changer! Le Maître, Jésus annonce avec calme et noblesse: **"Vous le savez, dans deux jours c'est la Pâque, et c'est aussi le moment où le Fils de l'Homme va être livré pour être crucifié."** Ces deux jours, il les passe dans une ultime retraite, l'heure tant désirée doit le trouver prêt. Il va prendre lui-même en main le déroulement des événements qui vont l'acheminer vers le Golgotha. Il va ciseler minutieusement son offrande, comme victime d'expiation pour nos péchés. Ce mystère du Salut, c'est sur la Cène bien-aimée qu'il va le consommer, c'est au Cénacle qu'il va l'instituer sacramentellement: dans ce morceau de pain, il se rend substantiellement présent dans cette coupe de vin. C'est vraiment le sacrifice rédempteur qu'il accomplit: l'identité entre le sacrifice du Cénacle et celui du Calvaire. En cette heure étincela Jésus est tout ce qu'il sera le lendemain, victime offerte et immolée.



Il arrive enfin, ce Jeudi-Saint: Pierre et Jean sont chargés d'aider Marie-Madeleine et les autres Saintes Femmes dans les préparatifs, chacun suivant son rôle, avec confiance et dignité. Ils le seront et la chambre haute sera parée dignement.

C'est que ce soir-là est solennel: " Lorsque l'heure fut venue"

Ce soir-là est confidentiel: " Il se mit à table avec les Douze".

Ce soir-là est intime: " Comme il avait aimé les siens, il les aima jusqu'à la mort..."**"mes petits enfants, j'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous"** Et c'est ce long discours où il laisse déborder son cœur.

Ce soir-là est unique: " Prenez et mangez, ceci est mon Corps, livré pour vous...Prenez et buvez, ceci est mon sang."

Ce soir-là est décisif: " Je vous ai choisis et institués pour cela...faites ceci en mémoire de moi!"

Ce soir-là est nouveau, car tout a changé: Jésus consacre les Douze, il leur accorde le pouvoir inouï de renouveler le sacrifice rédempteur. Alors, si jusque-là, ils n'étaient que choisis, compagnons, disciples, apôtres, désormais, m'entendez-vous, "jamais désormais, **"jam, non dicam vos servas, je ne vous appellerai plus mes serviteurs sed amici mei, mais mes Amis..."** "Je vous appelle mes amis parce que tout ce que

**j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître... Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande."**

Jam, " désormais", répond à "jusque-là": depuis le choix initial, c'était le but unique de préparer cette déclaration, en arriver à cette déclaration merveilleuse: **" désormais je vous appellerai mes amis."** Et pourquoi? parce qu'en cette sainte nuit du Cénacle, Jésus vient de recevoir une part unique au Mystère du Salut, au mystère d'amour, et au renouvellement perpétuel de ce mystère d'amour: **" Faites ceci en mémoire de moi"**

**"Désormais je vous appellerai mes amis."** A qui Jésus s'adresse-t-il? A ceux qu'il a choisis et institués pour cela, à ses premiers prêtres, à ces simples hommes qui possèdent le pouvoir, par les paroles consécatoires, de changer le pain en Corps de Christ et le vin en son sang rédempteur.

Et ces hommes, il les consacre, non pour un temps, non pour le temps de l'Action Sainte, mais à jamais. Ils sont prêtres à jamais, ils ont reçu le Sacrement de l'Ordre qui leur donne le caractère indélébile de ce Sacrement. Ils sont les amis du Maître, non un temps, non le temps de l'Action Sainte, mais à jamais. Et ils sauront le prouver, en répandant la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre et en témoignant jusqu'au martyre.

Mais à leur tour, en vertu de leurs pouvoirs, ils ont ordonné des prêtres. Le sacrifice s'est perpétué, et, avec lui, le renouvellement du Sacrifice de la Croix, et l'application des mérites rédempteurs, et la certitude pour les âmes de conquérir le salut.

Nous sommes bien là au cœur du mystère du prêtre: **le Christ, offert et immolé, à la Sainte Messe.** Le prêtre, autre Christ, ne peut ni ne doit être autre chose que la Messe. **Le prêtre, à la Sainte Messe, agit "in persona Christi", et son agir n'est que celui du Christ.**

Et cela explique que le prêtre, non seulement n'est pas un homme comme les autres, mais qu'il est et ne doit être que l'homme de Dieu, de l'Église et des âmes.

**Homme de Dieu, "homo Dei", par son calice, où se déverse chaque jour jusqu'à la dernière goutte du sang rédempteur.**

**Homme de l'Église, par son aube qui le spécifie, lui, et blanche pour spécifier l'Épouse immaculée du Christ.**

**Homme des âmes par sa patène, large comme l'univers, profonde comme les siècles et lourde de tous les péchés des hommes comme de tous leurs espoirs.**

Ce mystère explique encore ce qu'est une âme de prêtre: choisi pour l'éternité, le prêtre en vient à acquérir le sens de l'éternité, et, par voie de conséquence, celui de la stabilité, de la continuité, de la fidélité.

**O, bienheureuse stabilité du prêtre, qui l'installe dans l'espérance, dans le calme et la sérénité, dans la certitude et la cohérence.** Toute sa vie est rangée sur l'autel, l'autel de sa jeunesse renouvelée, l'autel de l'amour éternel de son Dieu.

Le prêtre, ministre d'une Église qui a les promesses de l'éternité, en vient à acquérir le sens de cette pérennité, de la force incoercible de la Révélation, de la Doctrine et de la Tradition. **O bienheureuse plénitude du prêtre, quand il s'agrippe à l'Église, quand il vit de l'Église, quand il défend l'Église une, sainte, catholique, apostolique et romaine.**

Le prêtre, chargé de travailler au salut des âmes, en vient à acquérir le sens des réalités spirituelles. Il en vient à nourrir les ambitions de son Maître, engendrer des saints, détecter des vocations sacerdotales et religieuses; il désire que sa Messe, à chacune de ses messes, provoque un déluge de grâces, arrache des légions de pécheurs aux griffes du démon, obtienne le règne absolu et incontesté du Christ sur le monde. **Une âme de prêtre est exclusive: l'unique but: la gloire de Dieu et le salut des âmes;** l'unique nécessaire, la connaissance de plus en plus approfondie du Seigneur. **O bienheureuse servitude du prêtre, quand il est accaparé, exigé, réclaté.**

surmené, épuisé, parce que les âmes se bousculent pour bénéficier de son mini:



Le prêtre, chargé de donner les sacrements, en vient à acquérir le sens du respect méticuleux des paroles de Jésus et des données de la Tradition. Il sait où se retrancher, alors que la révolution pénètre toute l'Église. **O incomparable grâce pour un prêtre, de réaliser sa charge de défendre farouchement, avec une fidélité irréductible, la Sainte Messe traditionnelle, expression de toute la foi catholique.**

Le prêtre, ordonné, et en lutte pour le rester effectivement à jamais, en vient à acquérir le sens éternel du Sacerdoce. **O bienheureuse liberté du prêtre qui n'est et ne peut demeurer que prêtre:** tout un problème est sans objet, qu'il soit lancé par une mode ou par une mode, qu'il encombre l'actualité et mette en recherche les têtes folles (les ignorants, les naïfs ou les criminels). Le résultat est inévitable: un prêtre est heureusement pleinement heureux, d'autant plus heureux qu'il est pleinement prêtre. **O inexplicable allégresse du prêtre, quand il sait qu'il n'appartient qu'à Jésus exclusivement, et quand il veut que seul Jésus lui appartienne exclusivement.** Mais qui donc peut comprendre le prêtre si ce n'est lui-même?

**O l'ineffable béatitude du prêtre qui souffre persécution pour sa fidélité, qui est de côté, à part, parce qu'il est prêtre. O l'effroyable solitude du prêtre quand il cherche à plaire au monde, quand vient à le prendre la nostalgie du monde!**

Aussi, combien il faut le savoir, un prêtre ne s'improvise pas, ne s'édifie ni facilement, ni rapidement, ni indifféremment. C'est bien pour vous le démontrer que j'ai si longuement développé la pédagogie de N.S. à l'égard de ses Apôtres. Avant de monter à l'autel, le prêtre doit avoir vécu les mêmes étapes. Il est choisi, marqué à sa naissance, et l'éveil de sa vocation est normalement confié à sa famille, au prêtre de la paroisse. Il est plus normal que cet éveil soit le plus rapide possible, car un enfant doit acquérir au plus tôt une âme sacerdotale, et la famille doit bénéficier plus tôt de cette grâce pour instaurer le climat favorable au développement de la vocation, ce qui exige bien des choix et des renoncements, mais surtout une authentique sanctification.

**O Seigneur, donnez-nous des prêtres, donnez-nous de saints prêtres, donnez-nous beaucoup de saints prêtres.**

**O le moment béni pour être prêtre! Jésus délaissé a besoin d'amis. Jésus trahi a besoin d'amis plus intimes que jamais! L'Église exsangue a besoin de prêtres éclatants de joie et de sainteté. Le monde naufragé a besoin de messes salvatrices d'étoiles dans ses ténèbres! La Sainte Messe a besoin d'apôtres convaincus et fidèles. Jamais autant qu'aujourd'hui, semble-t-il, un prêtre ne peut-être aussi pleinement prêtre, une messe aussi pleinement messe!**

Mais alors, qui nous obtiendra ces prêtres? C'est clair: Celle dont le Cœur Immaculé finira par triompher! Notre-Dame de la Sainte Messe est aussi la Reine des vocations et elle est aussi Notre-Dame de Salérans. **O Notre-Dame de Salérans, semez à profusion, dans le cœur de nos enfants, le désir de donner à Dieu leur vie dans le sacerdoce,** présentez-les à Jésus pour qu'il les choisisse. Choisissez-les vous-mêmes puisque Jésus ne pourra plus alors les refuser. Sauvez le monde par la Sainte Messe par la Sainte Hostie, par le Sacerdoce. Afin que Jésus puisse dire encore: **C'est moi qui vous ai choisis, je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis. Vous êtes prêtres, selon l'ordre de Melchisedech, à jamais!**

**Amen.**